

Fiche #	040	ISBN :	978-2-8709-7285-4
Auteur :	J.van Hamme / T.Berserik - P.van Dongen	Editeur :	Dargaud
Titre :	« Le dernier Espadon »	Nombre de pages :	64
Sortie :	Novembre 2021	Planete Indie	#

Résumé :

Janvier 1948. Alors qu'il se rend en voiture à l'aéroport d'Hasley pour s'embarquer vers le Moyen-Orient pour une mission secrète, le major Humbletweed est tué dans une embuscade. C'est un imposteur qui prend sa place dans l'avion et accueille quelques jours plus tard le professeur Mortimer, chargé par son ami Blake, qui dirige désormais le MI5, de changer les codes de démarrage des cinq derniers Espadons avant leur transfert vers Scaw-Fell. Blake, lui, est préoccupé par la situation en Ulster, où l'IRA projette de mettre en œuvre une action d'envergure. Son chef, Milligan, rencontre secrètement le Stadartenführer Otto von Rausch, qui lui propose de réactiver l'opération « Buckingham », abandonnée depuis la fin de la guerre et visant à faire exploser le palais avec tous ses occupants.

Quatre aéronefs sont détruits par les rebelles pendant leur déménagement, tandis que le dernier tombe entre leurs mains. Mortimer et Nasir, son chauffeur, parviennent à s'enfuir dans le désert, mais sont finalement faits prisonniers par les hommes d'Oirik. Il ne manque plus à ce dernier qu'un pilote pour mener à bien la machination « Buckingham ». De leur côté, Blake et le MI5 ne peuvent à aucun prix se permettre de laisser Mortimer, le seul à connaître le code d'activation de l'appareil, dans les griffes des indépendantistes, et se lancent dans une course contre la montre pour contrecarrer leur plan et récupérer, vivant et indemne, le professeur et l'avion.

Appréciation :

L'Espadon, ce chasseur à la fois volant et submersible, a 75 ans. Il était au centre de l'intrigue des 3 premiers volumes, qui ont lancé avec succès la série. Jean Van Hamme affirme que c'est précisément « Le secret de l'Espadon » qui l'a le plus marqué, voire terrifié. Quoi de plus normal, dès lors, que de le retrouver au scénario de ce nouvel opus, bouclant la boucle de l'engin, qui n'avait curieusement pas été mis en avant dans les aventures suivantes ! Il reste fidèle à la recette, qui mélange deux extrémités : un fait historique et un contexte géopolitique authentiques d'un côté, un zeste de science-fiction de l'autre. Par contre, certains ingrédients apparaissent, rompant avec la tradition. En premier lieu, un nouveau personnage, féminin de surcroît, surgit, en la personne de Marge, la secrétaire dont Blake a hérité, aux manières peu empreintes de retenue « *so British* », et qui, telle James Bond, en viendra même à payer de sa personne « pour Dieu, l'Angleterre et son Roi ». Seconde nouveauté : certaines cases sont arrosées d'un humour distillé avec parcimonie et efficacité, ce qui n'était pas vraiment la marque de fabrique de Jacobs. Enfin, les deux amis évoluent : alors que Mortimer n'est plus si fier d'avoir développé cette arme de destruction massive, Blake doit se résoudre à accepter que son compère puisse être sacrifié sur l'autel de la raison d'Etat. On voit même l'inimaginable se produire, puisque se dessine une alliance entre Mortimer et Oirik, dont les intérêts en viennent à converger. Bien qu'à très court terme, elle laisse sans voix. De plus, contrairement à la tradition, l'infâme se sort cette fois de cette épopée comme l'un des gagnants.

Deux dessinateurs se partagent les planches, mais le lecteur reste en terrain connu. Les récitatifs sont toujours bien présents. Deux petits bémols : Milligan, de l'IRA, ressemble à s'y méprendre à Mortimer imberbe, tandis qu'il est surprenant de voir des rescapés du Reich continuer à se promener en uniforme nazi en 1948 !

Conclusion :

Les péripéties des Espadons trouvent leur épilogue dans cet épisode plaisant, oscillant entre tradition et modernité, et dont les rebondissements, même s'ils font par moments preuve de facilité, permettent de passer un bon moment de lecture et apportent une grande maturité humaine au célèbre duo.